

*F Bally*



***Urbanités et changement: les jardins collectifs comme laboratoire d'une transition par le bas***



**GRENOBLE  
ECOLE DE  
MANAGEMENT**  
TECHNOLOGY & INNOVATION

Bally Frédéric  
Doctorant– USMB LLSETI  
Chercheur attaché à Grenoble Ecole de Management



# Le problème de départ

---

Une demande sociale grandissante de nature dans les villes (Bourdeau Lepage & Vidal, 2012). Milieu urbain idéal pour agir sur des problématiques locales ET globales

## **Approche théorique:**

Les villes sont dans une logique néo-libérale (Peck, Tickell, 2004) et sont principalement conçue par des technocrates

Les habitants sont dépourvus de leurs espaces (Lefebvre, 1974). Ils développent leurs propres actions pour s'en emparer

Différence entre **espace vécu** « espace où les relations sociales ont lieu et où les habitants expérimentent activement ces relations dans la vie de tous les jours »

**Espace conçu:** « espace d'exercice des pratiques de pouvoir sociales et politiques. Des espaces produits pour manipuler ceux qui existent dans ces ceux-ci » (Lefebvre, 1991, p.222).

**Comment les jardins de rue sont une manière de promouvoir l'espace vécu par les habitants et comment ils s'approprient ces espaces urbains (produits par les décideurs) ?**

- **Définition**
- **Intérêt de ces jardins**
- **Histoire de ces jardins**
- **Jardins de rue comme espaces concus**
- **Jardins de rue comme espaces vécus**
- **Tensions autour de ces jardins**



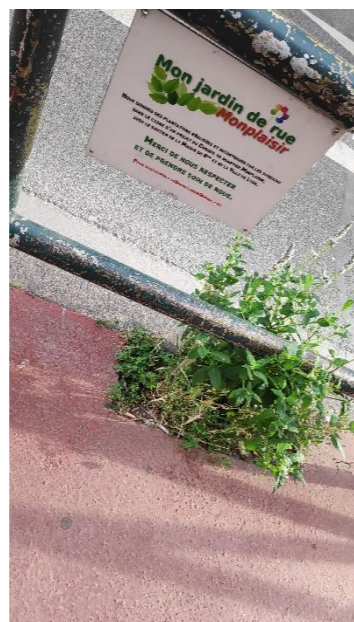


# Mais c'est quoi les jardins de rue ?

- Jardins installés sur des espaces publics, par des habitants, accessibles à tous
- Différentes formes : Herbes folles émergentes du béton, fleurs entre le trottoir et les murs, plantes dans des jardinières, aromatiques...



Jardinières de rue, 3ème







Street garden Montchat



Street garden Paul Bert



Street garden Montchat



Street garden Montplaisir



Street gardens in Saulaie (Oullins)



# Points d'intérêt de ces jardins?

- Ils sont créés sur des espaces publics : débordement de l'espace privé sur l'espace public
- Ils mobilisent des formes de jardinage collective et individuelle
- Malgré leur discrétion, ils sont au centre de différentes problématiques (appropriation de l'espace urbain, jardinage collectif, planification urbaine...)





# Méthodologie

---



- 20 entretiens semi-directifs avec des jardiniers
- 7 entretiens avec des acteurs institutionnels: élus, techniciens de voirie, Direction des Espaces Verts.
- 4 observations sur des jardins de rue, à des évènements de plantation
- Données secondaire: charte des jardins, newsletter des associations et des collectifs

# Quelle histoire des jardins de rue sur Lyon ?



Démarré en 2002, après que Luc (espaces verts) a visité Rennes (opération Verdissons nos murs) et un voyage au Canada.

- Luc est un jardinier pour les Espaces Verts et membre d'une association qui a fait une demande pour un jardin partagé. Dans l'attente du terrain, ils ont investi des pieds d'arbre du quartier
- Inspiration: Jardins de Tanaka à Tokyo (Merlin, 2008), sidewalk gardens (Haas, Olsson, 2016) de San Francisco et gardens of Montreal, et autres:

le livre « Ruines de Rome » vaut le détour. Tu as aussi Tissetout et les pouces verts dans la littérature, avec un gosses qui a le pouvoir de faire pousser très rapidement les plantes. Il transforme la ville en faisant pousser des plantes partout: le vert détruit les structures existantes (Luc, MIF 5<sup>ème</sup> arrondissement)

**2003.** Luc et son association négocie avec la municipalité pour développer les jardins de rue sur le 5<sup>ème</sup> arrondissement de Lyon

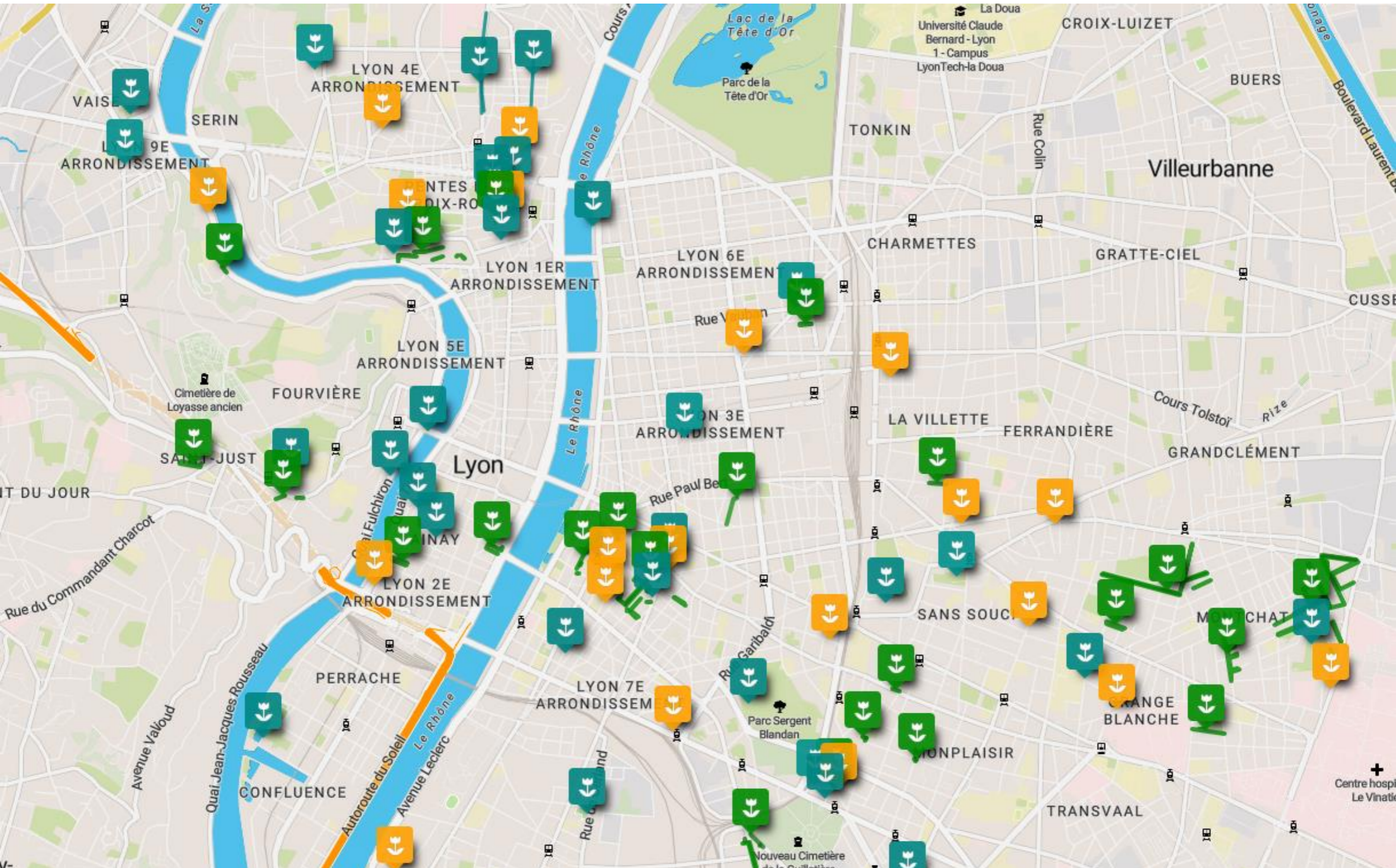
**2005.** Une seconde rue est investie par des jardiniers ayant rencontré Luc, dans le 3<sup>ème</sup> arrondissement

**2006 & 2008 :** Organisation du festival des jardins de rue dans le 8<sup>ème</sup>.  
Aménagement de Nouvelles rues.

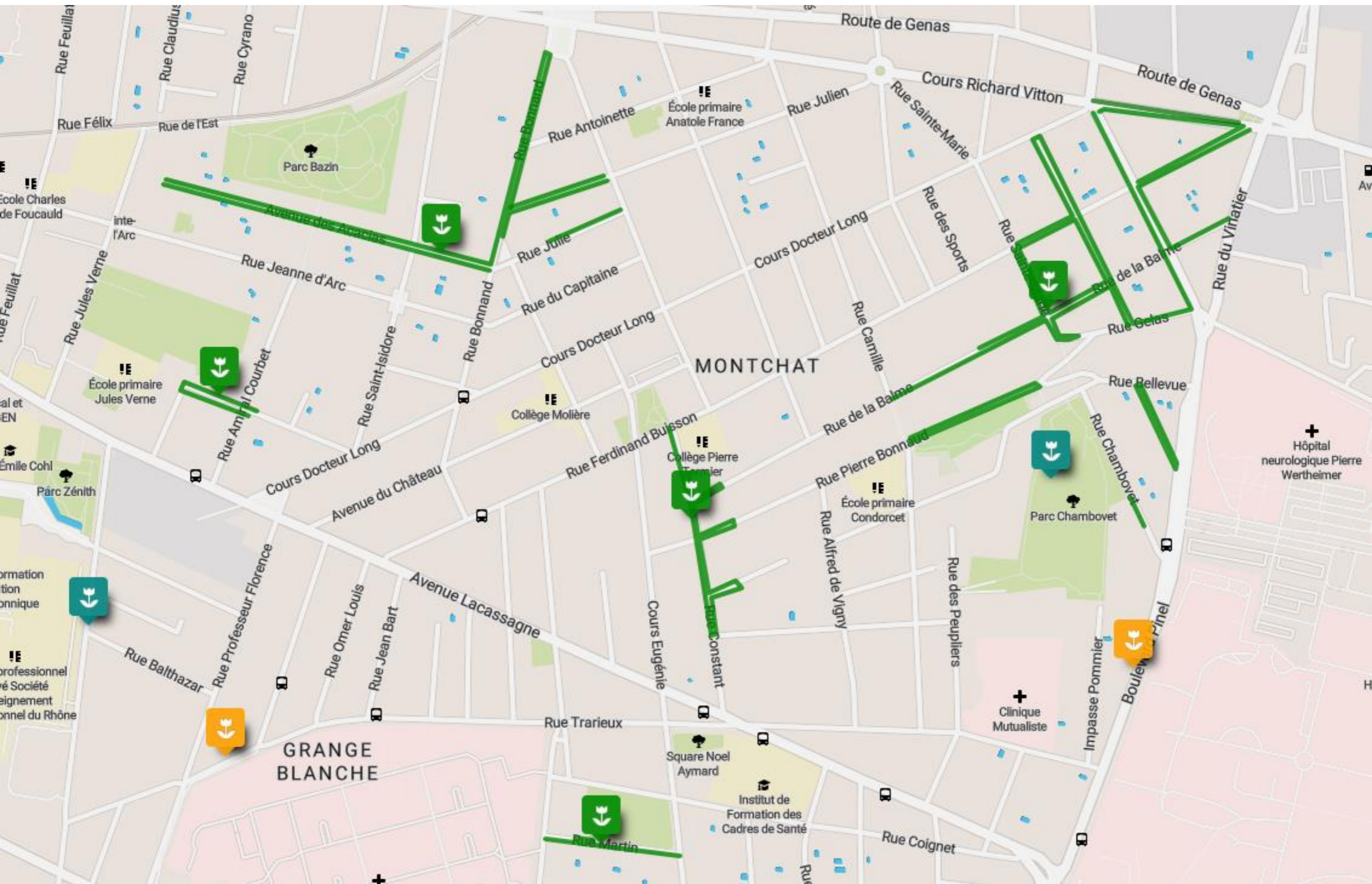
Aujourd'hui, ce sont 900 jardins de rue à Lyon, un temps partiel à la Direction des Espaces verts est dédiés à l'organisation



# Localisation des Jardins de rue







Zoom sur le 8ème arrondissement



# Jardins de rue comme espace conçu

Les jardins de rue sont gérés par la direction des espaces verts, qui récolte les demandes des habitants, et planifie les travaux

Les résidents doivent se regrouper avec des voisins pour formuler une demande

Une entreprise rémunérée par la collectivité intervient pour creuser les trous dans la chaussée

Une approche plastique et paysagère “l’approche est plastique tout d’abord, nous voulons créer une harmonie dans le quartier, entre le béton et la nature, les plantes..” (Luc, MIF 5<sup>th</sup> arrondissement, Juin 2018)

A première vue, nous sommes dans une approche de planification et d’action publique / institutionnelle, où les habitants sont secondaires

Les jardins de rue sont des objets de communication – processus d’institutionnalisation des jardins de rue ?



www.grandlyon.com LA MÉTROPOLE S'ENGAGE POLYVOIRE CADRE DE VIE GRANDLYON la métropole



f /legrandlyon t @grandlyon i @grandlyon

GRANDLYON la métropole





# Jardins de rue comme espace vécu

Mais les jardins de rue sont plus que des espaces conçus : comme les jardins partagés

Pas juste des activités de jardinage : communication, amitiés avec les voisins, mais aussi appropriation des rues

Les résidents nettoient aussi une partie de leur rue, ils organisent des sessions de jardinage collective, arrose pour les voisins

Pratiques informelles: certains installent, plantent sans demander permission à la collectivité

→ Ils investissent le devant de chez eux au travers de  
Pratiques non pré-pensées, conçues par les institutions

*“Là avec l’aide de ma voisine, on a planté quelques plantes grimpantes et on les arrose de temps en temps.*

*On a pas du tout demandé la permission pour ça...*

(Lucie)





# Différentes visions de l'aménagement ?

---



Les agents d'entretien de la voirie peuvent détruire ces jardins de rue involontairement

Les élus et responsables de l'aménagement urbain redoutent l'abandon des habitants (et les friches) ainsi que les dangers pour le bâtiment

→habitants sont des acteurs passifs, subordonnés dans cette vision de l'aménagement

Pour les habitants: jardiner est un moyen de réclamer leur "droit à la ville" (Lefebvre, 1968). Participer, aménager sa rue, décider de ce qu'il se passe dans leur environnement direct

Jardins de rue sont un témoin de l'ère urbaine participative: ville devient un lieu d'Espoir (« place of hope », Harvey, 2000)







# Conclusion

---

Jardins de rue comme un impensé de la littérature sur les jardins collectifs urbains

Grille analytique de la géographie critique pour penser les rapports entre institutions et habitants au travers de ces espaces appropriés (Harvey, Lefebvre...)

Qui permet de mettre à jour des formes d'organisation citoyennes qui dépassent leur rôle initial, réclame leur "droit à la ville" (au delà du jardinage) → une transition écologique / démocratique ?

Mais toujours une confusion entre espace public / privé : tensions entre les habitants et les collectivités autour de l'appropriation de ces jardins et ce qu'ils doivent être

Une forme urbaine hybride: prise entre les institutions et les habitants



---

**Merci de votre attention !**

---

